



QUART DE LECTURE
LES LIVRES DE NOËL

Noël à l'abordage

Pour mettre des embruns sous le sapin et ravir les amateurs d'histoire maritime, de navigation ou d'aventures au large, piochez dans notre sélection de livres salés.

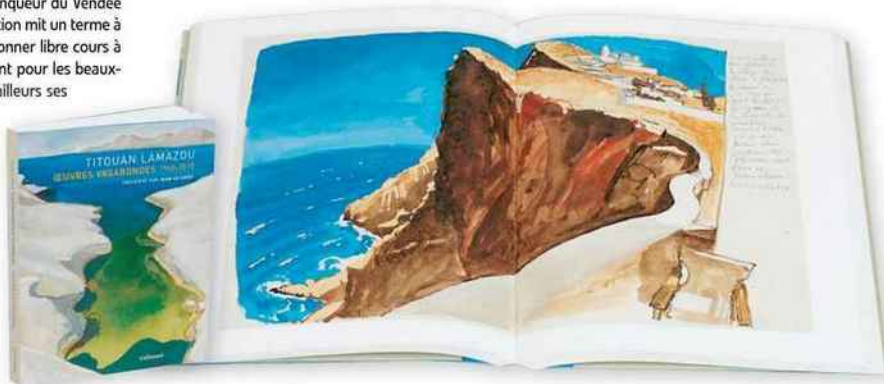
Textes : S. Sigrist, F.-X. de Crécy, B. Rubinstein et P. Gury. Photos : Bruno Berbessou.



Œuvres vagabondes (1965-2015)

► PRESENTE PAR JEAN DE LOISY, EDITIONS GALLIMARD, 256 PAGES, 25,90 €

Titouan Lamazou fut le premier vainqueur du Vendée Globe (1989-1990). Cette consécration mit un terme à sa carrière maritime, prétexte à donner libre cours à son autre talent, la peinture. Ce penchant pour les beaux-arts remonte à son enfance. Ce sont d'ailleurs ses œuvres de jeunesse qui ouvrent cet album avant de découvrir l'étendue de son talent, de l'illustration du Guide de manœuvres édité chez Pen Duick à son Carnet de voyage dans l'Atlas, en passant par ses célèbres portraits de femmes du monde exposés au musée de l'Homme en 2007. C'est ce parcours artistique atypique que révèle ce très bel album. Le livre d'une vie que Titouan souhaite poursuivre en larguant les amarres sur un atelier à voiles à deux coques...



Hommage au Bélem

► PAR LES PEINTRES OFFICIELS DE LA MARINE, ED. GALLIMARD, 191 P, 30 €

Pour les 120 ans du trois-mâts, cet ouvrage raconte le Bélem à travers la plume des écrivains et les pinceaux des peintres officiels de la Marine. Récits, réels et fictionnels, et toiles de peintres alternent dans une maquette sobre. Chacun a un coup de pinceau différent, un œil singulier et révèle le Bélem sous un angle original. Ce livre est plus contemplatif qu'informatif, mais cela n'enlève en rien le plaisir de le feuilleter et d'imaginer une nouvelle vie, celle de gabier.



Un voyage en mer

► G. LO MONACO, ED. HELIUM, 24,90 €

Gerard Lo Monaco se cache derrière les plis et la découpe de nombreux ouvrages 3D pour les enfants et les amoureux des beaux livres objets. Trois « marins » croisent lors de leur traversée vers Rio des bateaux emblématiques de l'histoire maritime, du canot de sauvetage au Normandie avant d'arriver à la lumière du bateau-feu la Plata... Il n'y a pas d'âge pour apprendre à lire la mer et le papier !





★★★★★

Trouver le Nord

► O. LE CARRER, DELACHAUX & NIESTLE, 190 PAGES, 32 €

C'est une invitation à lâcher son smartphone pour observer les éléments qui nous entourent. L'axe du Soleil, la portée d'une ombre, la déformation d'un arbre sous l'effet d'un vent dominant... Une invitation à chercher les indices qui nous permettraient d'en savoir plus sur notre environnement et de nous aider, soyons fous et optimistes, à nous orienter sans notre GPS portable. Olivier Le Carrer conte ici l'insatiable désir de l'homme d'aller voir ailleurs pour comprendre comment le monde fonctionne. L'auteur, ancien collaborateur de Voile Magazine et rédacteur en chef de Bateaux, prend plaisir à nous faire naviguer entre les époques et les continents, de l'Antiquité à la Polynésie, des grands espaces américains aux nuages de Saint-Exupéry, pour nous apprendre comment les hommes ont su se frayer des chemins avec les moyens du bord... La plume est à la fois savante et légère, riche en anecdotes. Quant à l'ouvrage, il est superbement illustré. Un cadeau pour petits et grands savants.

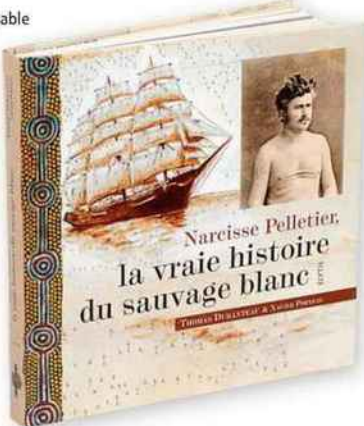


★★★★☆

La vraie histoire du sauvage blanc

► THOMAS DURANTEAU & XAVIER PORTEAU, ED. ELYTIS, 175 PAGES, 35 €

C'est l'histoire incroyable d'un homme, Narcisse Pelletier, jeune mousse dont l'embarcation fit naufrage en Nouvelle-Guinée. Le voilà à 14 ans, abandonné par son équipage au nord de l'Australie, recueilli par des autochtones dont il ignore la langue et la culture. Il passe dix-sept ans à leurs côtés, tellement « nationalisé » qu'il en oublie sa langue maternelle. Mais l'histoire est cocasse. Un équipage anglais découvre ce « sauvage blanc » et le ramène, de force, en France. A son arrivée, Constant Merland, médecin nautais, le recueille et publie son témoignage. Cet ouvrage est une réédition de ce texte, enrichi de lettres, de gravures, de photographies, d'illustrations, un travail de documentation remarquable mené par Thomas Duranteau. Ce livre très réussi conte le destin singulier d'un homme doublement déraciné et celui d'une tribu, entrée dans la postérité par une fortune de mer.



★★★★☆

La sentinelle de fer

► ROLAND VILELLA, PLOU, COLL. TERRE HUMAINE, 252 PAGES, 19,50 €

Quand il a mouillé dans une anse de l'île de Nosy Lava, à quelques milles de la côte nord-ouest de Madagascar, Roland Vilella ne se doutait peut-être pas que la sinistre tour rouillée qui lui avait servi d'amer allait l'occuper, voire l'obséder pendant quelques années. Un phare ? Un mirador plutôt, et pour les pensionnaires de l'île, un avertissement très clair : ici, c'est la mort qui veille. Car de cette île paradisiaque, l'administration coloniale française puis l'Etat malgache ont fait un enfer carcéral. Un bagne où, des années 1960 au début des années 2000, 600 prisonniers de droit commun – ou politiques – étaient livrés aux caprices morbides de gardiens. Torture, meurtres gratuits, viols... la liste des horreurs est sans fin. Mais Roland Vilella, qui a redécouvert les archives du bagne laissées à l'abandon, ne se contente pas d'en faire l'inventaire. Il donne la parole aux quelques bagnards qui restent, dont certains se sont intégrés à la population de l'île. Il se lie surtout à l'un d'eux, Albert Abolaza, survivant magnifique à la mémoire prodigieuse. L'enquête aussi à terre, à la recherche de bagnards évadés, gardiens repentis, ou de tel juge qui a tenté de mettre fin à l'horreur. Une horreur que l'auteur explore sans complaisance et sans manichéisme, sans autre prétention que celle de poser un témoignage et de donner la parole à des milliers de disparus condamnés à l'oubli. Plus aventurier qu'historien, Roland Vilella a eu en outre la bonne idée de rester acteur de son propre récit, et au-delà de l'enquête, c'est bien l'amitié qui le lie à Albert, son témoin clé, qui rend poignant les derniers chapitres de son livre. C'est elle qui donne toute sa valeur humaine à ce voyage aux confins de la folie et de l'injustice.



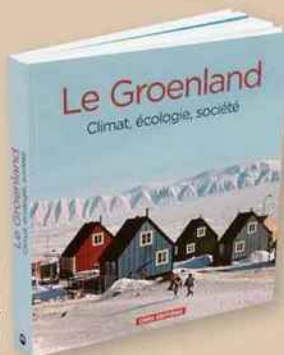
★★★★☆

Le Groenland

Climat, écologie, société

► COLLECTIF, CBRS EDITIONS, 326 P., 29 €

Cet ouvrage est une compilation d'articles très fouillés (et néanmoins accessibles) signés de cent chercheurs et universitaires aux spécialités diverses, de la climatologie à l'ethnographie en passant par la littérature ou la sociologie. Le résultat est une véritable encyclopédie, c'est-à-dire un inventaire très complet de l'état de nos connaissances sur le Groenland, un pays au cœur du changement climatique. Passionnant.

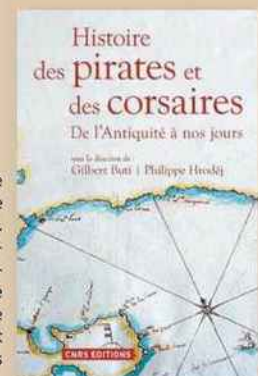


★★★☆☆

Histoire des pirates et des corsaires

► G. BUTI & P. HRODEJ, CNRS, 592 P., 26 €

On n'a jamais autant parlé de la piraterie dans les médias depuis la recrudescence des attaques au large de la Somalie. Pourtant le sujet reste mal connu et souvent caricaturé. Ce livre propose un tableau de ces phénomènes depuis l'Antiquité. Loin de s'arrêter à de l'événementiel pur, cet ouvrage explore aussi le rapport de la piraterie à la mémoire collective et son prolongement actuel dans les mondes virtuels du cinéma, de la BD et des jeux électroniques.



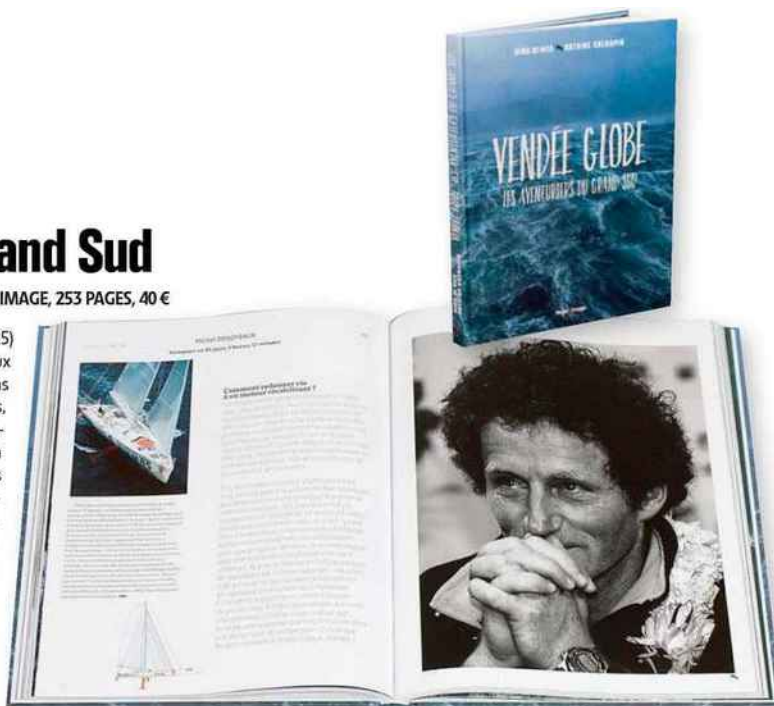


★★★★☆

Vendée Globe Les aventuriers du Grand Sud

► DE DINO DI MEO ET ANTOINE GRENAPIN, EDITIONS HUGO IMAGE, 253 PAGES, 40 €

Une somme. Un grand livre par son format (38 cm par 25) mais également un bon livre, prétexte à revenir aux sources du Vendée Globe avant de dérouler les éditions racontées ici par les marins qui les ont vécues. Vainqueurs ou pas, anonymes ou célèbres, tous ont accepté de confier leurs souvenirs passés ou présents à Dino Di Méo, ancien journaliste à Libération et à Antoine Grenapin, journaliste au Point. Si tous deux ne sont pas des spécialistes de la voile, ils avaient la curiosité et l'envie de comprendre ce qui pouvait bien pousser ces solitaires autour de la planète. Un défi mais un pari réussi pour ce livre où l'image laisse aux textes la place qu'ils méritent. Dans l'avalanche des ouvrages écrits sur le Vendée – la preuve avec ces deux pages, et la liste devrait encore s'allonger – cet ouvrage trouve largement sa place. A travers tous les portraits se dessine la lente mais inexorable évolution de cette épreuve, passée du statut d'aventure à celui d'une régates.



★★★★☆

Histoires du Vendée Globe

► A. CHENET ET R. GARRETA, DARGAUD, 128 PAGES, 17,95 €

Dans le titre de cette bande dessinée, la marque du pluriel au mot histoires est essentielle. Parce que les souvenirs des skippers sont faits non de récits linéaires mais de mille et une anecdotes. Les auteurs ont donné la parole aux marins pour essayer de saisir l'âme du Vendée, sa magie et sa rudesse. Certaines de ces histoires sont célèbres, à l'image du sauvetage de Jean Le Cam par Vincent Riou, d'autres sont des faits de course plus courants. Mais toutes sont racontées avec un souci du détail qui leur permet de sonner techniquement et humainement juste. Peut-être le meilleur livre de la saison sur le Vendée Globe : à mettre entre toutes les mains.



★★★★☆

Capter le large

► FABRICE AMADEO, GLENAT, 191 P., 25 €

Actuellement en course sur le Vendée Globe, Fabrice Amadeo ne se repose donc jamais et alterne les ouvrages et les courses. Sa double casquette de marin-journaliste le place idéalement pour concocter un ouvrage comme celui-là, qui propose principalement des photos légendées mais arrive à nous passionner parce que les photos sont bien choisies et les légendes bien documentées. Il s'agit surtout de photos prises à bord par les coureurs. Certaines images sont célèbres, d'autres moins, et quelques-unes sont rares. Elles ont le mérite de croiser les regards sur différentes époques de la course au large...



★☆☆☆☆

Un voyage transatlantique

► COLLECTIF, ED. GALLIMARD, 120 P., 19,90 €

L'idée initiale de cet ouvrage était louable. Il s'agissait de faire dialoguer huit écrivains, essentiellement des journalistes, avec huit marins candidats au Vendée Globe pour profiter de la plume des uns pour mettre des mots sur les sensations salées des autres. Mais le résultat est un peu brouillon. Chaque écrivain a finalement écrit un texte sur un souvenir de mer, de vague ou de voile quand les marins ont disserté sur la transat New-york-Vendée ou, plus largement, sur l'appel du large, sans qu'il n'y ait véritablement de lien ou de dialogue au sein de ce binôme initial. Quelques souvenirs valent tout de même la lecture.

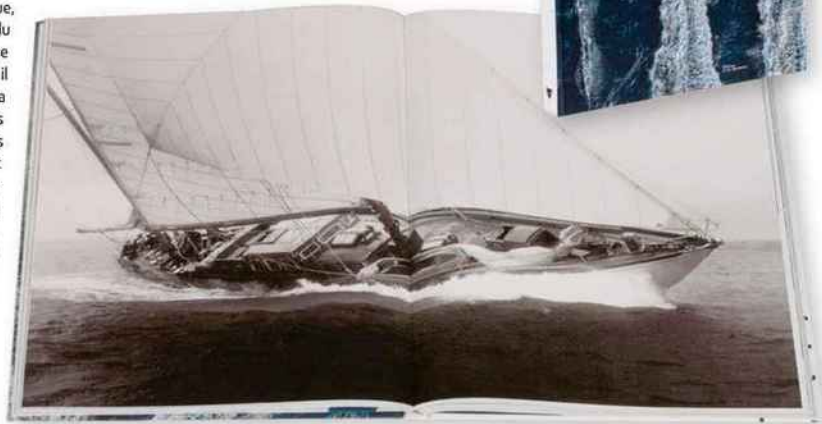




Gitana, 140 ans de sillages Rothschild

► COLLECTIF, EDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 235 PAGES, 50 €

Par son format géant, son poids, son ambition graphique, cet ouvrage consacré aux *Gitana* des Rothschild a tout du « coffee table book », cet énorme bouquin qu'on laisse sur la table basse et qu'on feuillette à l'heure du café. Or il mérite mieux. D'abord parce qu'il remonte aux origines de la relation passionnelle qu'entretient la famille Rothschild avec ses bateaux. On sait trop peu que le premier *Gitana* a battu des records de vitesse dès 1876 sur le lac Léman... et que c'était un bateau à vapeur. Que le nom de *Gitana*, donné par Julie de Rothschild à son cher steamer, vient sans doute de l'opéra dont elle raffolait. Mais Verdi ou Bizet ? Aujourd'hui encore, c'est-à-dire 140 ans et quinze *Gitana* plus tard, ce n'est pas clair ! Ce qui est sûr, c'est que ces bateaux incarnent la permanence de la passion et la continuité de cette dynastie européenne, et qu'ils sont toujours aux avant-postes de la course au large. Seb Josse est toujours troisième du Vendée Globe à l'heure où nous écrivons ces lignes... L'aventure continue, et on revit avec plaisir ses temps forts immortalisés par les plus grands photographes de leur temps.



La légende du Vendée Globe

► PHILIPPE JOUBIN, ALBIN MICHEL, 287 PAGES, 29 €

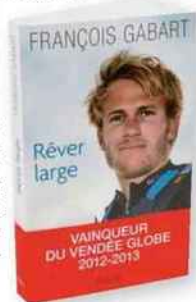
Recourir à un abécédaire pour couvrir un sujet comme le Vendée Globe permet d'en aborder tous les aspects sans obligation ni d'exhaustivité ni de chronologie, et surtout de proposer un ouvrage que l'on picore au gré des envies. On le fera avec d'autant plus de plaisir que notre confrère Philippe Joubin maîtrise son sujet, et que les libertés qu'il s'autorise avec des entrées comme Joshua Slocum ou Albatros donnent un certain relief à son ouvrage. Il aurait d'ailleurs pu se lâcher encore plus ! D'autres pages, par contraste, apparaissent un peu convenues, et la mise en page rend parfois la lecture difficile. Mais qu'importe, on retrouve avec plaisir les bateaux et les hommes qui ont fait la légende du Vendée Globe, de Titouan Lamazou à François Gabart et de *Géodis* à *Foncia*... En attendant de voir un nouveau héros remonter en vainqueur le chenal des Sables !



Rêver large

► FRANÇOIS GABART, EDITIONS STOCK, 267 PAGES, 19 €

Plus que des mémoires, il s'agit plutôt d'un point d'étape, un document où le jeune prodige de la course au large se livre dans un style étonnamment littéraire et en profite pour rectifier un certain nombre de clichés à son sujet. Un garçon structuré, un coureur très doué, mais pas non plus un robot ni un genre idéal. Un champion ultra-déterminé sans aucun doute, avec ses peurs et ses ambitions... La première partie nous apprend que c'est un tour de l'Atlantique en famille qui a fait naître sa vocation. Mais l'ouvrage prend surtout son envol au moment du récit que fait François Gabart de son Vendée Globe victorieux. Le raisonnement qui le mène à son nouveau projet de trimaran Ultim ne manque pas non plus d'intérêt, et on referme le livre en se disant que ce garçon-là n'a pas fini de nous étonner !



Je ne danse que sur les vagues

► GILLES LE BAUD, EDITIONS GLENAT, 253 P., 19,99 €

Sous ce titre insolite se cache l'autobiographie d'un marin au parcours hors norme, Gilles Le Baud. Vainqueur de la Course de l'Aurore en 1973 et en 1978, il revient sur la Solitaire pas moins de quarante ans après sa première victoire. En 2013, c'est naturellement un autre monde qu'il découvre. Son témoignage de vétéran ne manque pas d'intérêt. On peut en revanche regretter que son récit se limite à ses préparations et ses courses. En tant que créateur et patron du chantier Kelt, il aurait aussi beaucoup à dire sur cette formidable aventure et sur ces bateaux qui ont marqué l'histoire. Un témoin privilégié de l'âge d'or de la plaisance.



La mer et la France

► OLIVIER CHALINE, ED. FLAMMARION, 556 P., 25 €

Ce livre s'adresse aux amateurs d'histoire « tout court » et d'histoire maritime avec un tropisme pour les coups de vent et les régimes météo ! Et voilà la question, salée, qu'il pose : comment la mer, les vents, les courants, ont-ils influencé le cours de l'histoire de la France ? L'historien Olivier Chaline s'emploie à dresser le portrait maritime d'un pays à l'époque moderne. Il évoque à la fois les régimes météo qui ont influé le commerce comme les découvertes et retrace aussi la vie à bord des frégates, l'initiation à la mer... Regrettons qu'il faille parfois s'accrocher pour s'y retrouver entre les sources et les allers-retours historiques.





★★★★★

Histoire universelle de la navigation

► FRANÇOIS BELLEC, ED. DE MONZA, 495 PAGES, 69 €.

Cet ouvrage est une somme de l'histoire maritime dans laquelle on peut se plonger chronologiquement ou simplement piocher, au gré de sa curiosité historique. Comment les hommes ont-ils appréhendé cette vaste inconnue au fil des siècles et des cultures ? Des instruments confectionnés à l'art de cartographier une côte inconnue, des désirs expansionnistes à l'ouverture des routes commerciales, ce tome 1 retrace l'histoire de l'aventure hauturière de l'homme et tout ce qu'elle implique en matière de navigation, d'orientation et de découvertes... L'ouvrage est richement illustré, de gravures, peintures, photographies, et deviendra sans conteste un classique de la bibliothèque marine. Son auteur, François Bellec, a eu plusieurs casquettes – contre-amiral, peintre de la Marine, ancien directeur du musée national de la Marine, membre de l'Académie de la Marine... Une chose est sûre : il maîtrise autant la plume que le vaste sujet.



★★★★☆

Les bateaux qui volent

► F. CHEVALIER & G. MARTIN-RAGET, GALLIMARD, 187 PAGES, 39,90 €

Les foilers, tous les foilers, ceux d'hier et d'avant-hier, ceux de demain et surtout ceux qui nous font rêver aujourd'hui, tel est le sujet choisi par notre confrère François Chevalier et le photographe Gilles Martin-Raget. Une double signature qui en dit long sur les ambitions graphiques de l'ouvrage et, de ce point de vue, on ne sera pas déçu. Au fil de ses reportages et autres « banques d'images » réalisées pour les coureurs, Gilles Martin-Raget a en effet accumulé des images hautement spectaculaires dont il nous fait largement profiter. François Chevalier, pour sa part, s'est chargé des illustrations techniques, sans lesquelles cet ouvrage se limiterait à un joli portfolio, et de quelques textes bien documentés. Il est donc possible de s'instruire tout en prenant plein les mirettes. Saviez-vous qu'un ingénieur italien avait déposé le brevet d'un foiler à hélices en 1904 ? Que Graham Bell, l'inventeur du téléphone, s'en était inspiré pour créer son propre foiler, qui allait battre le record absolu de vitesse sur l'eau ? Cette partie sur l'époque des pionniers n'est pas la moins intéressante. Les auteurs brossent ensuite un panorama très complet qui va de l'*Hydroptère* aux « Ultims » et du Moth à foils aux nouveaux IMOCA. Sans oublier de s'interroger sur le futur de ces merveilleuses machines volantes qui, si Tabarly a vu vrai, est aussi le nôtre... « Un jour, tous les bateaux voleront » disait le Sphinx breton.



★★★★☆

Une histoire des empires maritimes

► CYRILLE P. COUTANSAIS, BIBLIS, 181 P., 10 €

Remarquable de concision et de précision, cet ouvrage passe en revue toutes les grandes puissances maritimes de l'histoire, des Phéniciens aux Britanniques en passant par les Chinois de la dynastie Song. Où l'on réalise que les expansions, apogées et déclinés de ces empires ne doivent rien au hasard... Plus que l'influence des explorateurs et des chefs de guerre, c'est souvent celle des religieux ou des philosophes qui s'avère déterminante. C'est ainsi que la doctrine de Confucius a sonné le glas de l'expansion maritime chinoise, ou que les guerres de religion ont miné les efforts coloniaux français en Floride et aux Brésil... Le genre d'ouvrage qui vous donne un vrai recul historique sur le monde d'aujourd'hui.



★★★★☆

Art populaire des marins de la pointe de Bretagne

► B. LAGNY & B. CADORET, ED. DIALOGUE, 137 P., 29 €

Bernard Lagny a collecté les dioramas, maquettes, coffres de pêche, outils ou marques de pêche. Et Bernard Cadoret, créateur du groupe Ar Vag avant de lancer le Chasse-Marée, les a commentés et contextualisés. De leur collaboration est né ce livre attachant, qui redonne vie à ses objets, témoins de notre patrimoine maritime. Ils racontent une histoire, trop souvent méconnue, que les deux auteurs s'attachent à nous faire partager avec leur érudition mais également leur passion.

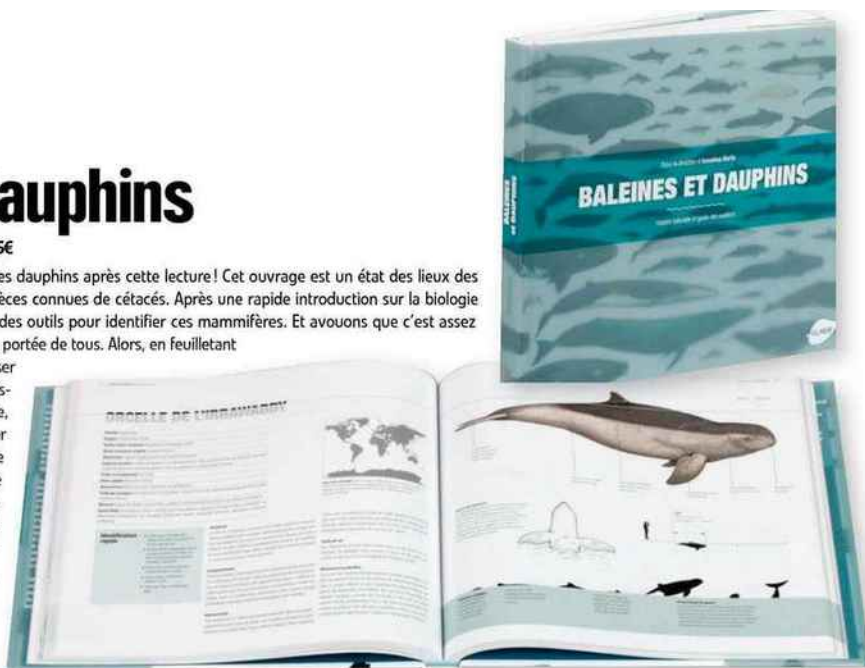




Baleines et dauphins

► ANNALISA BERTA, ÉDITION ULMER, 286 P, 45€

Tout. Vous saurez tout sur les baleines et les dauphins après cette lecture ! Cet ouvrage est un état des lieux des connaissances rassemblées sur les 90 espèces connues de cétacés. Après une rapide introduction sur la biologie évolutive de ces espèces, l'ouvrage offre des outils pour identifier ces mammifères. Et avouons que c'est assez agréable d'imaginer que leur observation est à la portée de tous. Alors, en feuilletant les pages, on se surprend à essayer de mémoriser les différents souffles – la baleine franche se distingue de la baleine à bosse par son double souffle, l'un étant plus court que l'autre – et à s'intéresser de plus près à la forme de la queue. La troisième et dernière partie du livre présente chaque espèce avec ses particularités (anatomie, comportement, alimentation...), l'ensemble étant présenté dans un graphisme épuré très réussi. On apprend ainsi que la baleine franche se sert parfois de sa queue comme d'une voile pour se laisser porter ou encore que la baleine à bosse a des ressorts biomécaniques qui lui permettent d'engouffrer une énorme quantité de nourriture... Le résultat est un ouvrage savant mais pédagogique, complet et plaisant à feuilleter.



Les peintres de marines du XVII^e au XX^e siècle

► DENIS-MICHEL BOELL, OUEST-FRANCE, 256 PAGES, 45 €



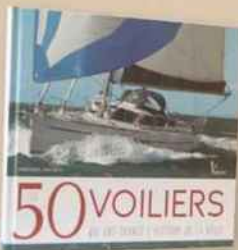
Personne n'était mieux placé que Denis-Michel Boëll, spécialiste incontesté de la peinture maritime, pour nous livrer cette somptueuse rétrospective des peintres de marines du XVII^e au XX^e siècle, des maîtres hollandais aux dessinateurs contemporains en passant par les romantiques, les impressionnistes, les cubistes et tant d'autres. La matière est riche, presque inépuisable, mais sans l'érudition de l'auteur elle ne serait qu'accumulée sur du papier à fort grammage. Elle est ici parfaitement mise en perspective et permet au lecteur, quel que soit l'état de ses connaissances, de comprendre ce qu'il voit et la raison d'être de chaque école, chaque style. D'appréhender la place de la mer et des bateaux dans l'histoire de l'art avec un grand A. On apprend beaucoup, en plus d'en prendre plein les yeux grâce à la maquette efficace et à la qualité d'édition haut de gamme. Une vraie réussite et certainement un ouvrage de référence.



Les 50 voiliers qui ont changé l'histoire de la voile

► EMMANUEL VAN DETH, VAGNON, 191 P, 39 €

De l'Arpège au Révolution 29, du Louisiane à l'Outremer 45, notre collaborateur Emmanuel Van Deth dresse l'inventaire des voiliers de série les plus marquants de l'histoire de la plaisance. Il le fait avec une contrainte forte : choisir un bateau par an sur les 50 dernières années. Ce qui le conduit à des choix subjectifs, et à faire l'impasse sur le Muscadet, trop ancien ! Les présentations sont émaillées de témoignages de constructeurs qui ont le mérite de rythmer l'ouvrage, même si chacun prêche pour sa paroisse.



Le radeau de la Méduse

► JONATHAN MILES, ÉDITIONS ZERAQ, 318 P, 19 €

Atous ceux que leurs chefs ont induits en erreur. » Cette dédicace facétieuse donne tout de suite le ton d'un ouvrage historique accessible et incisif dans son style. Son auteur, un historien américain vivant à Paris, maîtrise assez son sujet pour camper des personnages très vivants, souvent touchants, sans nous noyer dans les détails biographiques. La première partie est à cet égard particulièrement réussie. Le dernier tiers est un peu plus bavard, et on peut regretter quelques coquilles d'édition, mais ce livre remarquablement documenté remet le drame de la Méduse dans son contexte humain et historique, celui des règlements de compte de la Restauration.

